

30 mai 1972

## **Les caractéristiques de l'enseignant de Dieu (suite)**

### **2. Honnêteté**

Tous les autres traits des enseignants de Dieu reposent sur la confiance. Une fois la confiance atteinte, les autres traits ne peuvent pas manquer de suivre. Il n'y a que ceux qui font confiance qui peuvent se permettre l'honnêteté, car seuls ceux-là sont en mesure de voir sa valeur. L'honnêteté ne s'applique pas seulement à ce que vous dites.

En fait le terme signifie cohérence. Rien de ce que vous dites ne vient contredire ce que vous pensez ou ce que vous faites ; aucune pensée ne s'oppose à une autre pensée ; aucun acte ne dément votre parole et aucun mot ne manque de s'accorder avec un autre. Tels sont ceux qui sont véritablement honnêtes. Ils ne sont en conflit avec eux-mêmes à aucun niveau. Par conséquent il est impossible pour eux d'être en conflit avec quelqu'un ou quelque chose.

La paix d'esprit que les enseignants avancés de Dieu expérimentent est largement due à leur parfaite honnêteté. C'est seulement le souhait de tromper qui fabrique la guerre. Quelqu'un qui fait Un avec lui-même ne peut même concevoir le conflit. Le conflit est l'inévitable résultat de se tromper soi-même, et l'auto tromperie est malhonnêteté.

Il n'y a pas de défi pour un enseignant de Dieu puisque le défi implique le doute. La confiance sur laquelle reposent en sécurité les enseignants de Dieu rend le doute impossible. Par conséquent ils ne peuvent que réussir. Dans ça comme en toute autre chose, ils sont honnêtes. S'ils réussissent, c'est qu'ils ne font jamais leur seule volonté.

Ils choisissent pour tout le genre humain ; pour tout le monde et pour toutes choses dans le monde. Ils choisissent pour le non changeant et l'immuable au-delà des apparences ; pour le Fils de Dieu et son Créateur. Comment pourraient-ils ne pas réussir ? Ils choisissent en parfaite honnêteté, sûrs de leur choix et d'eux-mêmes.

### **3. Tolérance**

Les enseignants de Dieu ne jugent pas. Juger, c'est être malhonnête car juger est assumer une position que vous ne détenez pas. Un jugement sans se tromper soi-même est impossible. Le jugement implique que vous vous êtes trompé sur vos frères. Comment alors pourriez-vous ne pas vous être trompé sur vous-même ? Le jugement implique un manque de confiance, et la confiance reste le fondement du système de pensée total de l'enseignant de Dieu.

Que la confiance soit perdue, et tout son apprentissage disparaît. Sans jugement, toutes choses sont acceptables de façon égale, car qui pourrait en juger autrement ? Sans jugement tous les hommes sont frères, car qui y a-t-il qui se tienne à l'écart ? Le jugement détruit l'honnêteté et brise la confiance. Aucun enseignant de Dieu ne peut se permettre de juger et espérer apprendre.

### **4. Douceur**

Blesser est impossible pour les enseignants de Dieu. Ils ne peuvent ni blesser ni être blessés. Blesser est le résultat du jugement. C'est un acte malhonnête qui suit une pensée malhonnête. C'est un verdict de culpabilité sur un frère et donc sur soi-même. C'est la fin de la paix et le déni de l'apprentissage. Cela démontre l'absence du curriculum de Dieu et son remplacement par l'insanité. Aucun enseignant de Dieu ne peut qu'apprendre, et assez tôt dans son apprentissage, que la blessure efface complètement sa fonction de sa conscience.

Cela le rendra confus, effrayé, en colère et suspicieux. Cela rendra les leçons du Saint Esprit impossibles à apprendre. L'Enseignant de Dieu ne pourra pas non plus être entendu, sauf par ceux qui réalisent que blesser ne peut rien accomplir et qu'aucun gain ne peut en provenir.

Par conséquent les enseignants de Dieu sont entièrement doux. Ils ont besoin de la force qui vient de la douceur, car c'est en elle que la fonction du salut devient facile. A ceux qui voudraient blesser, cette force n'est pas possible. Ceux pour qui blesser n'a aucune signification, la force est simplement naturelle. Pour celui qui a atteint la santé d'esprit, quel autre choix significatif que celui-ci y a-t-il ?

Qui choisit l'enfer quand il perçoit un chemin vers le Paradis ? Qui choisirait la faiblesse qui provient de blesser à la place de la force qui provient de la douceur infaillible, qui englobe tout et sans limite ?

La puissance des enseignants de Dieu repose dans leur douceur. Ils ont compris que leurs pensées de mal ne sont venues ni du Fils de Dieu ni de son Créateur. Et donc ils ont joint leurs pensées à celui qui est leur Source. Leur volonté commune, qui appartient à jamais à la Source est libre d'être elle-même et de s'accomplir.

## 5. Joie

La joie est le résultat inévitable de la douceur. La douceur signifie que la peur est impossible à présent, et qu'est-ce qui pourrait arriver pour interférer avec la joie ? Les mains ouvertes de la douceur sont toujours pleines. Ceux qui sont doux n'ont aucune douleur. Ils ne peuvent pas souffrir. Pourquoi ne seraient-ils pas joyeux ? Ils sont sûrs d'être aimés et vivent en sécurité. La joie tend vers la douceur aussi sûrement que le blâme tend vers l'attaque. Les enseignants de Dieu ont confiance en leur Père et ils sont sûrs que son Enseignant est là et qu'il marche toujours devant eux, les assurant qu'aucune blessure ne peut leur advenir.

Ils tiennent Ses cadeaux et suivent Son chemin, parce que la Voix pour Dieu les dirige en tout. La joie est leur chant de gratitude et le Christ baisse les yeux sur eux pour les remercier aussi. Son besoin d'eux est tout aussi grand que leur besoin de Lui. Comme il y a de la joie à *partager* l'objectif du salut !

## 6. Absence de défenses

Les enseignants de Dieu ont appris comment être simples. Ils n'ont pas de rêves à défendre contre la Vérité. Ils n'essaient pas de se faire eux-mêmes. Leur joie vient de leur compréhension de Qui les a créés. Est-ce que ce que Dieu a créé a besoin de défenses ?

Nul ne peut devenir un enseignant avancé de Dieu s'il n'arrive pas à comprendre pleinement que les défenses ne sont que les gardiens insanes de folles illusions. Plus grotesque est le rêve, plus puissantes et féroces semblent être ses défenses. Mais quand l'enseignant de Dieu accepte de les observer, il trouve finalement qu'il n'y avait rien là. Au début, lentement il se permet d'être détrompé. Mais au fur et à mesure que sa confiance augmente, il apprend plus vite que ce n'est pas le danger qui arrive quand les défenses sont remisées. C'est la sécurité. C'est la paix. C'est la joie. Et c'est Dieu.

## 7. Générosité

Le terme générosité à une signification particulière pour l'enseignant de Dieu. Ce n'est pas la signification habituelle adoptée dans le monde. En fait, c'est une signification qui doit être apprise, et qui doit être apprise très soigneusement. Comme tous les autres attributs des enseignants de Dieu, cet attribut repose de façon ultime sur la confiance, car sans confiance nul ne peut être généreux au sens véritable du terme.

Pour le monde, la générosité signifie « donner » au sens de « se départir ». Pour les enseignants de Dieu, la générosité signifie « donner » pour pouvoir garder. Ce fut souligné tout au long du texte et des exercices, mais cette idée est peut-être plus étrangère à la pensée du monde que plusieurs autres idées dans notre programme. Sa plus grande étrangeté repose simplement dans l'évidence de son inversion de la pensée du monde. De la façon la plus claire possible et au plus simple des niveaux, le mot générosité signifie exactement le contraire pour les enseignants de Dieu et pour le monde.

L'enseignant de Dieu est généreux à partir de l'intérêt du Grand Soi. Ceci ne se réfère pas, cependant, au soi dont le monde parle. L'enseignant de Dieu ne tient pas à avoir ce qu'il ne peut pas donner parce qu'il réalise que, par définition ce serait sans valeur pour lui. Pour quoi le voudrait-il ? Il pourrait seulement perdre à cause de cela et ne pourrait rien gagner.

C'est pourquoi il ne cherche pas ce que lui seul pourrait garder parce que cela représente une garantie de perte. Il ne veut pas souffrir, alors pourquoi devrait-il s'assurer la douleur ? Mais il veut garder pour lui-même toutes choses qui sont de Dieu et qui, par conséquent sont pour Son Fils. Ces choses-là lui appartiennent et il peut les donner dans une véritable générosité, les protégeant ainsi éternellement pour lui-même.